LA FAUNE PLÉISTOCÈNE DE LA LAGOA DA PEDRA À CONCEIÇÃO DAS CREOULAS / SALGUEIRO, PERNAMBOUC, BRÉSIL

Claude Guérin

Les Fouilles réalisées en 1993 par Marcos Galindo Lima dans la Lagoa das Pedras à Conceição das Creoulas (Commune de Salgueiro, Pernambouc, Brésil) ont permis de recueillir une intéressante faune de Vertébrés de la fin du Pléistocène.

Le gisement est une de ces "cacimbas" fossilifères du type décrit en 1979 par C. de Paula Couto. Il s'agit d'une dépression creusée dans des terrains éruptifs et métamorphiques du Primaire, comblée par des blocs emballés dans une arène granito-gneissique; l'origine de la formation paraît résider dans une érosion préférentielle au niveau d'un point de moindre résistance dans les granites d'anatexie (probablement le croisement de fracturation de directions variées); le remplissage est constitué de gore et d'arène et inclut des galets de quartzites souvent fracturés, présents sur plusieurs niveaux et mêlés aux fossiles. Ces derniers sont en général concrétionnés, ce qui semble les avoir protégés de la dissolution. Les galets de quartzites proviennent des laves qui entourent le bassin dans lequel est creusée la cacimba; leur répartition verticale et le faible roulage de la plupart de ceux qui sont fracturés évoque un remplissage après un transport bref ou nul à partir d'une nappe existant avant le creusement de la cacimba.

La faune recueillie est la suivant:

Megatheriidae:

Eremotherium lundi (Paula Couto, 1954) est représenté par de nombreux restes, dents, os longs (dont humérs parfaitement conservé, aussi puissant que ses homologues trouvés dans le site karstique de Jacobina, Bahia), métapodes (dont un Mt V entier, qui entre dans

1 Centre de paléontologie stratigraphique et paléocologie associé au CNRS et Centre de Sciences de la Terre, Université Claude Bernard - Lyon - France.
l'intervalle de variations des Mt V de São Raimundo Nonato), des phalanges, des vertèbres et des côtes.

*Eremotherium* est un variant intertropical de *Megatherium* (Hoffstetter, 1958). Il est fréquemment signalé dans le Pléistocène supérieur du Brésil (Paula Couto, 1979, 1980; Guérin et alii, 1993) notamment dans les états de Bahia (Jacobina), Pernambuco (Lage Grande, Pesqueira), Ceará (Lagoa do Ipu; Boqueiro do Cesário; Pacajus; Guarani; Ipipoca 1 et 2), Paraíba (Cirimatas, entre Campina Grande et Taperoá; Campo Alegre) et du Minas Gerais (Lagoa Santa).

Nous attribuons avec prudence à cf. *Eremotherium laurillardi* (Lundi,1842) un fragment de maxillaire gauche portant les trois premières molariformes. Le matériel disponible, qui frappe par sa petite taille, ne permet pas de reconnaître de façon certaine si nous disposons d’un individu adulte ou s’il s’agit du jeune d’une forme taille plus normale. Toutefois les dents sont biens usées et ne sont ni tronconiques ni pyramidales, mais tout à fait prismatiques, elles présentent donc les caractères retenus par R.Hoffstetter (1952 p. 71) pour reconnaître les dents adultes ou subadultes dans un groupe de Xenarthrés où les séries de croissance sont mal connues. Or elles sont relativement très petites, le diamètre transversal des courones des M2 et M3 ne dépassant pas 20 mm et le diamètre antéro-postérieur n’atteint pas cette valeur. Un très petit Mégatheriidae a cependant été décrit autrefois au Brésil. Il s’agit de l’espèce *E.laurillardi*, définie à Lagoa Santa, qui serait quatre fois plus petit que les grands Megatheriidiés, dépassant de peu la taille d’un tapir. Telle est sa diagnose originelle (Lund, 1950, p. 320-321 et pl. XXXV fig. 6 et 7), mais l’espèce sera par la suite (Winge, que suit Paula Couto dans ses commentaires de Lund 1950) considéré comme fondée sur un individu juvénile du grand *Eremotherium lundi*. Les deux figures originelles de Lund sont des vues de trois quart, à l'échelle 1; il n'est pas possible de mesurer les dents représentées, dont on peut simplement dire qu'elles ne paraissent, quoi qu'en dise R. Hoffstetter (1952, p.53), pas particulièrement tronconiques ni trapézoidales, et que leur taille est du même ordre que celle des molaires de Lagoa da Pedra; notons aussi que Lund parle d'un animal âgé.

Qu'il y ait à Conceição das Creoulas une ou deux espèces d'*Eremotherium*, le genre est dominant dans le gisement. Pour S.D. Webb (1978) et B. Kurten & E. Anderson (1980), habitat la savane à buissons
épineux, et consommait surtout des rameaux. Son hypsodontie très forte lui permettait de manger aussi les graminées et autres herbacées abrasives.

**Dasypodidae:**
Le tatou géant *Pampatherium humboldti* (Lund) est attesté par quelques plaques de carapace. Cette espèce sans doute plus herbivore qu'omnivore, et moins fouisseuse que les tatous actuels, est fréquente dans le Pléistocène du Nordeste.

**Glyptodontidae:**

Tous deux sont bien connus dans le Pléistocène du Nordeste. Ils avaient sans doute une vie semi-aquatique en climat chaud et humide, consommant la végétation bordant les cours d'eau.

**Toxodontidae:**
Une prémolaire supérieure gauche est attribuable à *Toxodon* cf. *platensis*. Le genre est bien connu dans le Pléistocène supérieur du Nordeste. Les Toxodontes pléistocenes sont tous très hypsodontes, c'étaient des tondeurs de graminées.

**Mastodontidae:**
Le Mastodonte *Haplomastodon warringi* est représenté par des fragments de dents. L'espèce est fréquente dans le Pléistocène du Brésil. Comme tous les mastodontes bunodontes, c'était un habitant de la forêt claire.

**Equidae:**
Une jugale inférieure et quelques os fragmentés (astragale, canon) *Hippidion* témoignent de la présence du genre au Lagoa da Pedra. A São Raimundo Nonato c'est une forme dominante qui compte deux espèces.

**Camelidae:**
Quelques restes sont attribuables à *Palacolama*, genre qui est ancédant dans le Pléistocène supérieur du Piauí, où il semble avoir tenu le rôle écologique des grandes antilopes africaines actuelles.

**Cervidae:**
Un fragment de bois de massacre d'assez grande taille est peut-être attribuable à *Ozotoceros bezoarticus* Linné, qui est cité parmi la faune actuelle du Nord-Est du Brésil, et notamment dans l'état de Pernambouc, par C.da Cunha Vieira (1955). Cette espèce n'est pas connue dans l'Aire archéologique de São Raimundo Nonato où la famille n'est représentée que par le petit *Mazama* sp.

**Felidae:**

Le grand "Tigre à dents en sabre" *Smilodon populator*, est attesté par l'épiphys distale d'un humérus.

**Autres vertébrés:**

Des os d'oiseaux indéterminés, une dent de Caiman, et des os d'Amphibiens indéterminés complètent la liste faunique.

**Conclusion**

Cette faune est proche de celle connue dans le Pléistocène de l'Aire archéologique de São Raimundo Nonato. Comme cette dernière, elle est d'âge pléistocène supérieur et elle démontre qu'à cette période l'environnement était très différent de l'actuel, en particulier beaucoup plus humide (Guérin, 1991; Guérin et alli 1993).

La faune de la Lagoa da Pedra constitue donc un très bel exemple des gisements à mégafaune du Nordeste brésilien. Il est tentant d'essayer de trouver un rapport entre elle et ceux des galets fracturés qui pourraient avoir une origine autre que naturelle. Il faudra à fois une étude très précise des fracturations, à la manière de celle réalisée par F. Parenti (1993), et une fouille très élaborée, réalisée par décapages successifs très rapprochés illustrés de relevés détaillés au 1/10 et accompagnés d'une couverture photographique, pour résoudre ce problème.

Universidade Claude Bernard - Lyon 1 / Centre de Sciences de la Terre
I, 27-43 Boulevard du 11 novembre 1918 - 69622 VILLEURBANNE: Cédex, France
FAX 72 44 84 36

Références bibliographiques:


